

GAZETTE DE L'ACADEMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie et l'activité de ses membres.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Calendrier des conférences de l'Académie (au siège de la SAHC : 44 rue de Montmoreau)

- 5 mai - conférence de Yves Bourguignon : *Esteqlal et Malalai ou les souvenirs d'un professeur de français à Kaboul (2002-2005)*. suivie d'une dédicace de son ouvrage : *Le baiser afghan*.
- 6 octobre - conférence de Michel-Alexandre Mahy sur Paul Verlaine.
- 17 novembre - conférence de Gilles Bernard sur l'histoire du Cognac.

Activités des académiciens

- Promotion du 1er janvier 2012 du ruban violet : Jacques Baudet a été nommé chevalier de l'ordre des Palmes académiques. Nos plus vives félicitations à notre Chancelier pour cette distinction particulièrement méritée en raison de son implication constante dans les activités éducatives et culturelles déjà récompensée, naguère, par l'ordre des Arts et Lettres.

Jacques Baudet fait la une de la dernière « Lettre de l'institut François Mitterrand » avec un long article intitulé *François Mitterrand et l'école Saint-Paul*. Souhaitons que la presse charentaise relève la publication de cette étude très vivante et documentée, illustrée d'une photo de classe, que l'on trouve sur le site : www.mitterrand.org

- À l'occasion de l'anniversaire des Accords d'Évian, Michel David a témoigné, dans la *Charente libre* du 19 mars, de son expérience très marquante d'appelé du contingent pendant la Guerre d'Algérie. Dans ce contexte, notre confrère nous autorise à reproduire son émouvant poème intitulé *Asefrou du pardon*, extrait de *Comme des isefra*, recueil publié en 1997 :

J'ai vu ce garçon blond
Presser sur son cœur
Le chien effrayé par la tuerie

Le cri de l'homme
Tordu par sa rafale
Résonnait encore en lui

Au jour de l'Aïd
Accorde-lui je te supplie
Le baiser du pardon

- Bernard Baritaud publie son *Journal d'un attaché culturel* (Ed. Le Bretteur), titre qui résonne comme en écho au *Journal d'un attaché d'ambassade* de Paul Morand. Dans ce troisième tome de ses souvenirs, Bernard Baritaud brosse un tableau à la fois drôle et sévère de notre diplomatie culturelle à Ceylan, de 1972 à 1975. Pour l'anecdote, il évoque le passage de Michel Alloncle, parlementaire charentais, à l'ambassade de France à Colombo : « Nous avons invité à déjeuner le docteur Alloncle, le plus jeune du groupe (45 ans), et surtout député de la Charente. Il veut nous voir à Ruffec, nous faire connaître sa femme. Il m'a raconté qu'il s'était fait virer de l'École Saint-Paul, à quelques semaines du bac, pour avoir tabassé un surveillant. Alloncle, très charentais : la parole traînante, pondéré, cagouillard en diable. » On attend maintenant la suite des souvenirs de Bernard Baritaud couvrant sa période romaine, avec ce qu'il faut de réminiscences des promenades italiennes de Stendhal qui fut consul de France à Civitavecchia.

Vie littéraire charentaise

- Enthousiasmant Salon du Livre de Paris. Un bémol toutefois : à côté des maisons d'édition prestigieuses, les grandes régions étaient présentes - à l'exception notable du Poitou-Charentes ! De joyeuses pléiades d'écrivains commentaient, dédicaçaient leurs œuvres bretonnes, normandes... Au stand Aquitaine, l'universitaire Anne-Marie Cocula signait le superbe ouvrage qu'elle a dirigé sur *l'Histoire de Périgueux* (éditions Fanlac). Et la Charente ?
- José Délias délaisse provisoirement le 17^e siècle de son cher La Quintinie pour la Seconde guerre mondiale : il publie *Le martyre de Chabanais, août 1944* (éditions Les Chemins de la mémoire, Saintes). L'ouvrage, illustré de photographies, s'appuie notamment sur des témoignages recueillis par l'auteur.
- *Histoire(s) d'Angoulême* : c'est le titre de la bande dessinée que publient Eric Wantiez, Angus, Luc Féry, Thomas Dervieux, Vincent Gazda, Eric Marceteau et Jean-Jacques Babin aux éditions Bamakobama.

Histoire littéraire de la Charente : Sacha Guitry et la Charente

Dans ses *Mémoires d'un tricheur* (1935), Sacha Guitry a raconté la vie d'un garçon qu'une enfance triste a rendu aventurier. Appelé sous les drapeaux, ce garçon accomplit trois ans de service militaire à Angoulême. Guitry a profité de l'occasion pour exercer sa verve caustique aux dépens de la capitale de la Charente. À la lecture, on entend sa fameuse voix nasillarde et traînante : « Et qu'on ne vienne pas me dire qu'on peut mourir d'ennui, déclare son héros. Ce n'est pas vrai. Si l'on pouvait mourir d'ennui, je serais mort à Angoulême. Le temps s'écoulait goutte à goutte, comme le temps perdu (...). Séjourner pendant trois ans à Angoulême sans l'avoir aucunement voulu, et savoir qu'on n'y reviendra jamais, qu'on fera tout pour n'y pas revenir, c'est se trouver dans une mauvaise disposition d'esprit pour apprécier les agréments d'une ville, fût-elle la plus harmonieuse du globe. Les armes d'Angoulême ne manquent pas, à ce sujet, d'un certain à-propos. Elles représentent une porte de prison entre deux donjons à créneaux. C'est l'impression que j'en conserve. »

« Quand j'avais quatorze ans, se souvient Alain Mazère (*Au pas des Lettres charentaises* – En préparation), j'allais parfois saluer un vieil acteur de théâtre retiré dans mon village de Charente. Il s'appelait Gil Roland et je découvre que Wikipedia lui consacre une fiche. M'impressionnait, dans son bureau, un sous-verre contenant une carte de visite de Sacha Guitry sur laquelle on lisait un « Bien chaudement vôtre », suivi de l'énorme signature de Sacha avec son grand S comme une balafre. C'était le remerciement plein d'esprit de l'illustre Guitry à son modeste confrère et voisin qui, pendant la guerre où les moyens de chauffage étaient denrée rare, lui avait fait cadeau de quelques stères de bois de Charente. »